

et Indra prononcèrent chacun une stance. L'auteur de la figure 280 s'en est souvenu. A droite du spectateur, nous reconnaissons Indra à la forme particulière de sa haute coiffure, et à gauche, Brahmā, à son brahmanique chignon. Il est encore un autre dieu qu'on s'attendrait à voir paraître dans cette affaire qui, sujet de la désolation universelle, n'est une fête que pour lui. Nous voulons parler de

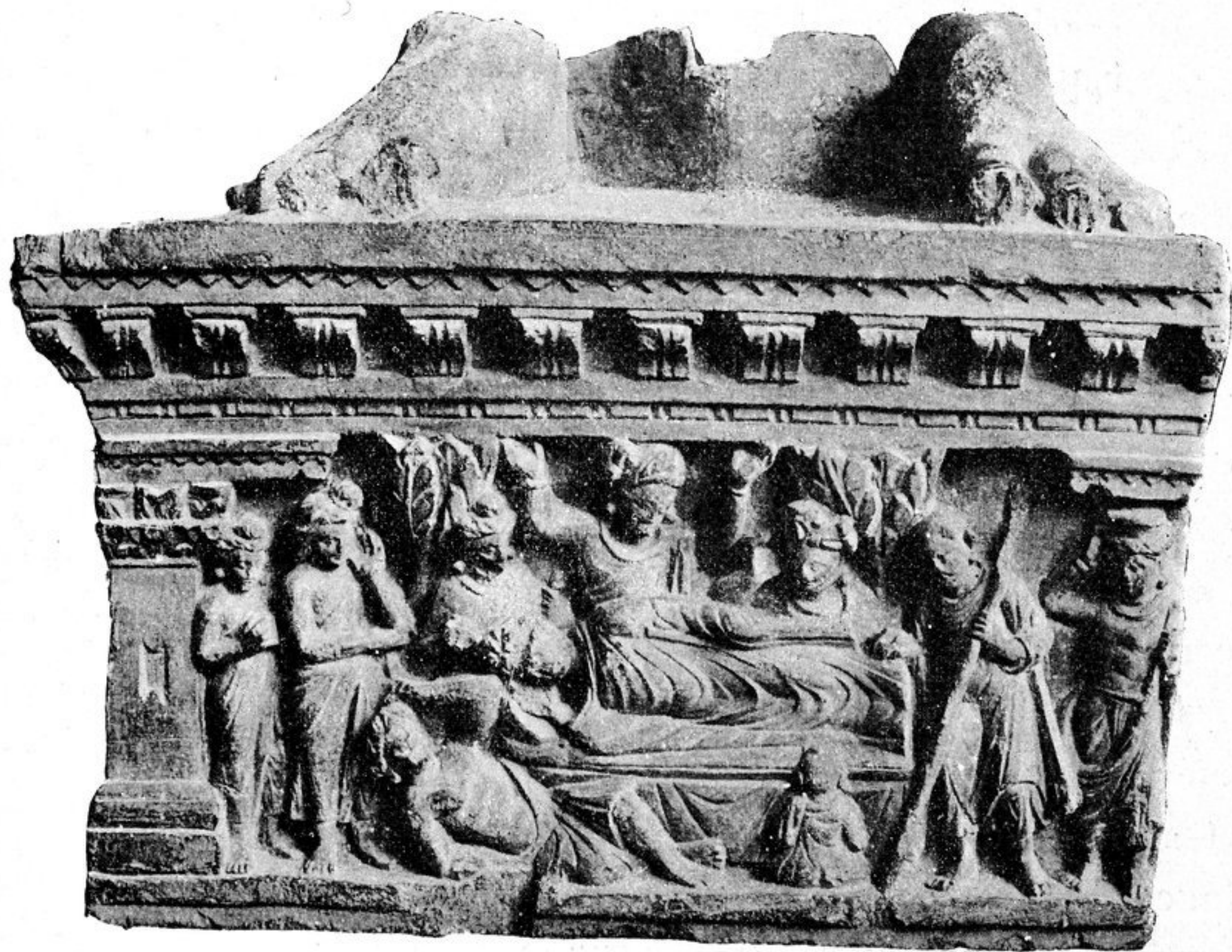


FIG. 280. — MÊME SUJET.

Musée de Lahore, n° 916. Provenant de Jamāl-Garhī. Hauteur : 0 m. 22.

Piédestal d'une statue de Buddha.

Māra. Il vient de renouveler son vœu de la première heure : « Que le Bienheureux entre dans le Nirvāṇa; voici arrivé pour le Bienvenu le temps du Nirvāṇa »; cette fois même il a été exaucé, et, nous dit le *Divyāvadāna*, il est « joyeux, satisfait, exultant... »⁽¹⁾. Mais il faut croire qu'il est allé cacher ailleurs sa joie, et, de fait, les textes nous disent que, sa requête accordée, il « a disparu ». M. Grünwedel

⁽¹⁾ Cf. S. B. E, XI, p. 23-26; *Divyāvadāna*, p. 202.